



Les amateurs de randonnée le savent. Dans tous les longs parcours, connaître l'itinéraire, ou, en d'autres termes, le plan d'avancée, est essentiel. Ils savent aussi que le chemin est fait d'étapes diverses et que, parfois, les réalités rencontrées sont profondément différentes. C'est dans un voyage de ce type que nous sommes aujourd'hui engagés. De fait, depuis le début de la fête de Pessa'h, nous sommes entrés sur le sentier d'un temps plus complexe qu'à l'accoutumée, comme marqué par des caractères opposés : l'Omer et son décompte ont commencé.

D'une part, c'est l'époque de l'impatience qui mène de la sortie d'Egypte au Don de la Torah. Une impatience doublée d'une élévation spirituelle progressive qui fait que chaque jour est différent de celui qui l'a précédé comme de celui qui le suivra.

D'autre part, c'est un temps où la joie fait l'objet d'une retenue que le caractère jubilatoire de l'attente évoquée plus haut ne laissait pas prévoir. Souvenir d'un épisode tragique de l'histoire juive, rappel des méfaits de la désunion et du manque de respect de l'autre, un trait de gravité souligne donc les jours qui passent.

Il est ainsi demandé aux hommes de vivre, dans le même temps, sur deux plans comme si l'on pouvait aller sur deux routes à la fois.

De fait, dans notre vie quotidienne, il existe souvent des situations ambivalentes du même type qui résistent à l'analyse rationnelle mais auxquelles nous parvenons à donner sens. Car, d'une certaine manière, l'enjeu de la création est là : à chacun de tracer sa propre voie et de choisir avec sagesse le but qu'il s'assigne.

La période de l'Omer est, pour cette raison, une invitation au grand voyage spirituel que constitue la recherche de la perfection. Elle indique un chemin qui donne à celui qui l'emprunte les moyens de progresser, de degré en degré, jusqu'au moment indépassable du Don de la Torah et de la rencontre avec D.ieu lors de la fête de Chavouot. Ce n'est pas un temps ordinaire ni des jours anodins. Il y a là comme une palpitation d'infini dans l'existence de tous. Il revient à chacun de prendre la route qui s'ouvre. Elle nous mène jusqu'à la liberté absolue, couronnement de la Délivrance annoncée par les prophètes, que Machia'h nous apportera.

*Haim Nisenbaum*